

Episode 15

Les Peutêtriens

<fx musique méditation>

Lieutenant Krasbeurk : Votre Glairance, vous êtes là ?

Grand Gluant : Hmmm ? Ma grenouille, c'est toi ? Viens que je te titille les tentacules.

Lieutenant Krasbeurk : Heu... Grande Limace qui guide notre peuple, veuillez m'excuser pour cette interruption de votre méditation. C'est le Lieutenant Krasbeurk.

Grand Gluant : Hein ? Ahem, Kraskbeurk, c'est vous ? Vous... vous avez entendu ?

Lieutenant Krasbeurk : Hum, non Votre Gluance ? Je n'ai rien entendu à propos de titillage de tentacules... ahem.

Grand Gluant : (soupir) Que voulez-vous ?

Lieutenant Krasbeurk : Heu... Sirupeuse Graisse Divine, nous avons retrouvé la trace des terriens.

Grand Gluant : Ha ! Bonne nouvelle ! Et où sont-ils ?

Lieutenant Krasbeurk : Ils ont été interceptés par les peutêtriens, Visqueux Immondice et nous avons toutes les raisons de penser qu'ils risquent de contracter une alliance avec eux.

Grand Gluant : Les Peutêtriens ? Ces satanés indécis auraient fini par trouver des alliés à leur hauteur.

Lieutenant Krasbeurk : Oui, Visqueuse Altesse (rire) celle des cloportes (rire)

Grand Gluant : Hahaha, celle des cloportes ! Oui... nous les écraserons ! Hahahaha ! J'ai mal...

Lieutenant Krasbeurk : (rire) Oui, moi aussi...

Grand Gluant : Nous sommes en guerre avec ces peutêtriens depuis trop longtemps... Le moment est venu d'imposer notre suprématie.

Lieutenant Krasbeurk : Oui, notre suprématie !

Grand Gluant : Que les troupes en place autour de la planète terrienne se préparent à sa destruction !

Lieutenant Krasbeurk : La destruction... de la Terre ! hinhin !

Grand Gluant : Et pour cette fois, je vais les rejoindre, pour assister au spectacle. Qu'on prépare mon croiseur interstellaire. Et qu'une expédition parte immédiatement en Peutêtrie pour réduire nos amis les indécis au silence éternel.

Lieutenant Krasbeurk : A vos ordres, Collante Muqueuse de l'Empire Krygonite.

Grand Gluant : Hahahahaha !

Lieutenant Krasbeurk : <rires déments>

<transition>

Glaviozki : Dis Purtzmann, t'es sûr que ce type va nous aider à retrouver Bleûten ?

Purtzmann : Fais moi confiance, c'est un expert. Tout le monde le dit.

<fx porte>

Glaviozki : C'est drôle ce costume... tout noir.

Dark Vador : Que désirez vous ?

Purtzmann : Et bien euh, nous souhaitons savoir où est parti le Capitaine Bleûten, ce serait pour une mission, toucher un salaire, enfin le truc alimentaire, quoi.

Dark Vador : Vous êtes libres d'employer toutes les méthodes nécessaires, mais je les veux vivants.

Purtzmann : Comment ça ? Mais... Euh... c'est nous qui devons les attraper, hein. On nous a dit que vous vous y connaissiez en poursuites interplanétaires.

<fx vador + musique marche impériale>

Dark Vador : Alertez tous les commandements, calculez toutes les destinations possibles, d'après leur dernière trajectoire connue.

Purtzmann : Super idée, mais euh... on l'a déjà fait. Et ça marche pas.

Glaviozki : Même qu'on avait des chips.

Dark Vador : N'échouez pas, cette fois.

Purtzmann : Non mais ho, hé, c'est nous qui commandons là. C'est nous les clients, d'abord. Il se prend pour qui, lui ?

Glaviozki : Ouais, et le client est roi. C'est comme chez Burger King ! Si ça nous plaît pas, on nous rembourse.

Dark Vador : Peut-être trouvez vous que l'on vous traite injustement ?

<fx sabre laser>

Purtzmann + Glaviozki : Haaaaaa !

<transition>

Johnson : Bon... C'est pas qu'on s'ennuie, mais ça fait déjà 20mn qu'on attend dans ce spatio-parking.

Sabrovitch : C'était bien la peine d'utiliser un rayon tracteur.

Bleûten : Ils n'ont pas l'air si pressés de nous retrouver, m'enfin quand même ! Alors !

Rasmusen : Moi aussi, je trouve ça scandaleux. Attendre si longtemps, qu'on vienne nous chercher. Insupportable, pas vrai, Bleûten ?

Bleûten : Oui... euh... Enfin on a le temps.

Rasmusen : Oui, on a le temps. Parfois, on a même *des années* devant soi.

Voix : Par mesure de sécurité, nous vous rappelons qu'il est peut-être interdit d'éternuer dans l'enceinte de la spatiogare.

Bleûten : Qu'est-ce que c'est encore que ce cirque ? Interdit d'éternuer ? Jamais entendu un truc aussi stupide !

Johnson : Ne me dites pas que vous n'avez pas entendu parler de l'épidémie ?

Bleûten : Une épidémie ? Comment ça ? Quelle épidémie ?

<fx différentes traductions>

Johnson : M'enfin, la gastro-sinusite ! Ca se propage partout en ce moment.

E.T : Oui, une maladie plutôt désagréable, si on en croit les experts.

Sabrovitch : Rien que le nom donne froid dans le dos !

Johnson : Et encore, vous n'avez pas vu les enregistrements ! C'est ignoble !

Bleûten : Quels sont les symptômes ?

E.T : Transpiration abondante, accélération du rythme cardiaque, vomissements...

Rasmusen : Et aussi... sur le plan intestinal... vous savez... ce n'est pas idéal.

E.T : Ah c'est vrai, j'oubliais. Diarrhée aiguë.

Bleûten : Ca ne me paraît pas bien différent d'une bonne vieille gastro-entérite. Les remèdes existent depuis des centaines d'années.

Rasmusen : Oh si ! Il y a une importante différence.

Johnson : Vous m'avez l'air bien au courant, vous.

Rasmusen : C'est très répandu sur Dinaro. Enfin, c'était.

Johnson : Ah... euh... ahem. Oui, sur Dinaro. Bien sûr.

Sabrovitch : Et cette différence, qu'est-ce que c'est ?

E.T : Tout sort par le nez.

Sabrovitch : Oh !

Johnson : Oh, Mon dieu !

Bleûten : Comment ça, tout ? Vous voulez dire que... Même la... la...

E.T : Tout.

Johnson : Oh non !

Bleûten : Non !?? Pas ... tout !??

E.T : Vous m'avez bien compris. Tout.

Bleûten : Mais c'est terrible !

E.T : C'est le mot.

Johnson : Vous voyez, je le savais bien. Et ici, il paraît que ça s'attrape à tous les coins de rue.

Bleûten : Il va falloir faire attention.

E.T : Ce n'est pas mortel. Pas plus que de vous voir essayer de mener un raisonnement intelligent.

Eagle : Comment attrape-t-on cette maladie ?

E.T : La bêtise ? C'est héréditaire.

Sabrovitch : Non, la gastrosinusite, enfin !

E.T : Le plus souvent par contact, transfert de fluide, relations sexuelles, mais aussi par émanation, effluves, ou même mauvaise haleine.

Sabrovitch : Relations sexuelles ?! Oh non !

Johnson : On raconte même que des fois, un simple regard et PAF ! Vous êtes bons !

E.T : Non, ça c'est de la légende urbaine.

Eagle : Attention, voilà quelqu'un.

Podar : Terriens ? Nous sommes peut-être envoyés par la commission de régulation des transits. Je suis Podar, et voici Olar. Je vous souhaite peut-être la bienvenue en Peutêtrie.

Bleûten : Peut-être merci. Pour notre peut-être défense, notre peut-être propulseur est peut-être en panne, nous n'avons peut-être pas l'intention de pénétrer...

Podar : C'est peut-être inutile de vous justifier, Capitaine Bleûten. Nous savons que vous êtes peut-être en fuite, pourchassés par ces êtres peut-être horribles à l'instinct guerrier.

Johnson : Ouais, enfin des Krygonites, quoi.

Olar : Peut-être. Nous avons sans doute identifié que votre navire était potentiellement dans un état d'obsolescence avancé, ce qui nous a peut-être fait penser que sa capacité à traverser ce champ d'astéroïdes était peut-être limitée.

Johnson : En fait, vous voulez dire que c'est une bouse. C'est ça ?

Podar : Nous n'employons pas de termes aussi tranchés, mais c'est peut-être l'idée.

Bleûten : Nous étions au courant, merci.

E.T : Malheureusement, qui ne l'est pas... ?

Olar : Maintenant nous pourrions peut-être vous demander de potentiellement aller dans la même direction que nous, afin que nous puissions peut-être vous guider vers l'autorité suprême qui préside peut-être notre commission.

Johnson : Ouais, en fait, on doit juste vous suivre ?

Podar : Je reconnais bien là la perspicacité et l'opiniâtreté qui font peut-être la réputation des terriens.

Johnson, chuchotant : je crois bien qu'il a voulu dire qu'on était chiants.

E.T, chuchotant : Vous voyez, ce sont eux les plus perspicaces. Mais je vous sens seul concerné dans cette affaire.

Johnson : Ah ? Vous croyez ?

Bleûten : Très bien, nous vous suivrons.

Olar : Alors, potentiellement... En route ! N'est-ce pas, Podar ?

Podar : Oui, peut-être.

Rasmusen, dans un soupir : Insupportables.

<transition>

Glaviozki : J'espère que cette fois ci, on ne devra pas courir.

Purtzmann : Fais moi confiance. C'est un ami de mes parents, il rend service à tout le monde, et il a plein d'excellentes relations. Je suis certain qu'il pourra nous aider.

Glaviozki : Moi j'aime bien tout ce qui est excellent.

<fx porte>

Purtzmann : Euh... Bonjour. Ha... Chouette mitraillette...

Don Tortelloni : Qu'est-ce que vous voulez ?

Purtzmann : Ah, M. Tortelloni, on venait vous voir à propos de Bleûten.

Don Tortelloni : Mais, pourquoi vous n'êtes pas venus me voir tout de suite, au lieu d'aller à la police ?

Purtzmann : La police ? Ah non, là vous devez vous tromper...

Don Tortelloni : On se connaît tous les deux depuis des années mais c'est la première fois que vous venez me demander des conseils ou un coup de pouce.

Purtzmann : Oui, euh... Mais bon, en même temps, j'avais rien à demander avant, alors...

Don Tortelloni : Pourtant ma femme est la marraine de votre seul enfant.

Purtzmann : Ah non, ça c'est mon frère, Roger. Avec son sale gamin qui...

Don Tortelloni : Qu'est-ce que je vous ai donc fait pour que vous me parliez avec si peu de respect ? Je ne sais même plus à quand remonte la dernière tasse de café que je suis venu boire chez vous.

Purtzmann : Oui, Bon euh... Ma cafetière est en panne et... grmbllbl fchl, mblblbl

Don Tortelloni : Vous seriez venus à moi comme à un ami...

Glaviozki : Mais moi je vous connais pas m'sieu, alors je m'en fiche, pas vrai Purtzmann ? J'm'en fiche !

Purtzmann : Non mais ferme là... M Tortelloni, autant pour moi, je vous filerai 15% de la récompense pour me faire pardonner.

Don Tortelloni : Et vous osez m'offrir de me payer ?

Purtzmann : Oh, mince. Il a pas l'air content. Mais pourquoi j'ai cette désagréable impression qu'il pourrait me jeter dans la première poubelle ?

Glaviozki : Sinon, moi je les prends les 15%, hein Purtzmann...

Purtzmann : Hm....

Don Tortelloni : Bon... un jour, mais ce jour ne viendra peut-être pas, je vous demanderai de faire quelque chose pour moi. Mais, en attendant, je vous offre ce service en l'honneur du mariage de ma fille.

Purtzmann : Quoi, Gertrude se marie ? Ah bin, ça ! Ca relève du surnaturel ! Euh... enfin je veux dire, quoi de plus naturel qu'elle se marie ? Haha... ahem. Merci M. Tortelloni.

Glaviozki : Moi, j'aime bien les pâtes.

Glaviozki : Au revoir.

<fx porte>

Purtzmann : Et bin, ils sont pas faciles...

Glaviozki : Mais, y a un truc que j'ai pas compris. On lui a pas dit ce qu'on voulait qu'il fasse.

Purtzmann : Ah tiens, t'as raison, c'est vrai... Zut. Ah pis j'y retourne pas. Beaucoup trop susceptible.

<transition>

Bleûten : Je ne comprends pas. Nous avons à peine eu le temps de nous expliquer, et les voici déjà en pleine délibération.

Johnson : Et nous en liberté surveillée, dans ce magnifique hôtel 4 étoiles. Ouaiiiis, hahaha !

Bleûten : Mais pour délibérer sur quoi ?

Rasmusen : C'est comme ça, bienvenu en Peutêtrie. La moindre décision peut prendre des années ! J'ai longtemps cru que mon retour à la civilisation dépendait d'eux.

Bleûten : Mais je ne peux pas attendre ici pendant des années !

Rasmusen : C'est aussi ce que j'ai dit, il y a 13 ans.

E.T : Les conditions de détention auraient pu être pires.

Johnson : C'est sûr. Regardez moi cette suite. On est comme des rois, ici. Et il y a même un système de projection.

Eagle : Oh, je n'aime pas trop ces manèges qui donnent mal au coeur...

Rasmusen : Il parlait de projection vidéo, pas de projection d'êtres humains...

Johnson, avec un verre dans la bouche : Et un mini-bar !

<fx porte>

Bleûten : Tiens, revoilà Sabrovitch.

Sabrovitch, ayant retrouvé sa féminité : C'est moi !

E.T : Tiens donc ! Vous avez finalement retrouvé des pillules ?

Sabrovitch : Oui, j'en ai pris 1 kg. Pas question de tomber à nouveau en panne.

Johnson : Bah... Vous pourriez aussi bien ressembler à un Orang-Outan. De toute façon, plus rien ne sera plus jamais comme avant. Ou alors, il faudra que je vide plusieurs exemplaires de ce mini-bar.

Bleûten : Schlafenflarst... quelles nouvelles du D6 ?

E.T : Les peutêtriens sont toujours en train de le réparer. Et Hans supervise le chantier du Survivaure.

Tous : Rires

E.T : Oui, je sais. J'ai pris sur moi de ne rien leur dire.

Johnson : Bon. Voyons ce qu'il y a dans cette vidéothèque. "La mort est peut-être aux trousses". Hmm...

Rasmusen : "Chantons peut-être sous la pluie", Ha !

Bleûten : "L'homme qui murmurait peut-être à l'oreille des Morschleggs"...

Sabrovitch : "L'académie des petites coquines Xenoss" ?? Tiens, je ne le connais pas celui là...

Johnson : Quoi ???

Bleûten : Non mais vous allez lâcher ça !

Johnson : Mais... les petites coquines Xenoss...

E.T : C'est certainement un documentaire très intéressant.

Bleûten : Il n'est pas question qu'on regarde ça ! Donnez-moi cette boîte.

Johnson : Bon... Qu'est-ce qu'il y a à la télé ?

Bleûten : Oh non... Pas ça non plus.

Johnson : Quoi ? C'est très bien la télé. On s'informe, on s'instruit, on s'éduque.

TV : ... excellent tir, exceptionnel même rendez-vous compte, 39m ! On peut dire que c'est le plus long craché de bigorneau jamais enregistré...

E.T : Effectivement, de l'éducation à l'état brut.

Johnson : Oui, bon alors là évidemment, c'est pas un bon exemple, on va changer de chaîne...

TV : Pour exécuter Cassandra, tapez 1, pour exécuter Roberto, tapez 2. En attendant la sentence, repassons nous les meilleurs moment de cette 158è édition de Planet Academy.

<fx chanson Cassandra>

Johnson : Moi je suis pour Cassandra. Surtout depuis les photos de l'année dernière.

E.T : Elle semble avoir un vrai talent pour la chanson.

TV : ... magnifique mallette qui peut contenir jusqu'à 100 étuis, j'ai bien dit 100 étuis, Josiane, de 120 sachets. Très pratique pour stocker vos étuis, c'est vrai Josiane que ça peut devenir encombrant à la longue et ce produit est tout à fait adapté à cet usage...

Johnson : Tiens, c'est intéressant ça, je vais prendre le numéro.

Bleûten : Des étuis pour sachets ?

Johnson : Oui, ils font la mallette maintenant. C'est chouette, non ? Ah, voilà les nouvelles !

TV : Grève des Sénateurs : les politiques entament une grève pour la revalorisation de leurs indemnités de chirurgie esthétique. En effet, les épouses des sénateurs, seraient contraintes de se faire opérer afin d'améliorer l'image du gouvernement.

Bleûten : Tu parles...

Johnson : Surtout quand on voit le résultat !

TV : Et nous sommes toujours sans nouvelles du grand gagnant du Cosmograt. Les 450 milliards devraient être remis en jeu samedi prochain ce qui portera la cagnotte à un niveau historique depuis la création de cette Loterie interplanétaire. Comme chaque soir, nous affichons sur l'écran les numéros gagnants, si vous êtes le

gagnant, sachez donc qu'il ne vous reste que 24h pour récupérer votre gain, sans quoi il sera automatiquement remis en jeu. Tout de suite, la suite des titres...

Johnson : Cosmograt... Mais... J'ai un ticket de Cosmograt... Attendez... Mais... Mais... C'est mes numéros ! C'est moi... J'ai gagné au Cosmograt !!!! C'est moi qui ai gagné les 450 milliards !

Bleûten : Non, c'est pas vrai ?

Johnson : Si, regardez !

E.T : C'est bien vrai, ce sont bien les mêmes numéros.

Sabrovitch : Ca alors... 450 milliards ! Vous paraissez tout de suite plus séduisant !

Eagle : Congratulations !

Bleûten : C'est le pompon ! Voilà que Johnson est milliardaire.

E.T : La chance ne sourit vraiment qu'aux imbéciles.

Johnson : 450 milliards !! Ha ! Hahahaha ! Je suis riiiiiiiiiiiiiche !

<transition>

Glaviozki : Bon, cette fois-ci, tu es sûr que ce sera moins dangereux ?

Purtzmann : Aucun risque, c'est un inventeur.

Glaviozki : Un inventeur ? Il va nous inventer une histoire à propos de Bleûten ?

Purtzmann : Mais non ! On raconte qu'il a toutes sortes de machines, il aura sans doute de quoi le retrouver...

Glaviozki : Ouais, par exemple des petits biscuits apéritifs.

Purtzmann : Comment comptes tu retrouver Bleûten avec des biscuits apéritifs ?

Glaviozki : Ah je sais pas, mais ce sera plus difficile si j'en ai pas.

Purtzmann : N'importe quoi. Voilà sa porte. Frappons.

<fx porte>

Doc : Ne dites pas un mot !

Purtzmann : Docteur Chliebenstein ?

Doc : Je ne veux pas savoir qui vous êtes. Je ne veux rien savoir !

Purtzmann : Euh... Et bien, nous aurions besoin de votre aide...

Doc : Silence !

<fx ploc>

Purtzmann : Aie, mais ça fait mal !

Doc : Je vais lire dans vos pensées. Voyons... Il n'y a pas longtemps que vous êtes ici et... et vous arrivez de très loin ?

Purtzmann : Et bien, c'est que...

Glaviozki : Non, on habite juste à côté. On est venus en bus.

Doc : Laissez moi deviner ! Ohohohoooo ! Vous voulez que je prenne un abonnement à la sélection du Reader's Digest ?

Purtzmann : Quoi ? Mais non !

Glaviozki : Qu'est ce qui est digeste ? Ca se mange ?

Doc : Pas un mot, surtout pas un seul mot, allons ! Silence ! C'est une quête... C'est ça que vous voulez, que je donne de l'argent... à l'association des jeunes ... gardes côtes nécessiteux ?

Purtzmann : Mais pas du tout, on est à la recherche du Capitaine Bleûten, et on pensait que vous pourriez nous aider.

Doc : Mon dieu... Vous vous rendez compte de ce que ça veut dire ? Ca veut dire que ce diable d'engin ne fonctionne pas du tout !

Purtzmann : Ah ? Et bin euh... Je crois qu'on va vous laisser le réparer, en fait... Allez viens Glaviozki.

Glaviozki : On devait pas digérer un truc d'abord ?

<transition>

Olar : Notre décision a potentiellement été rendue. Vous serez peut-être libérés de toutes les charges qui pèsent contre vous.

Bleûten : Bonne nouvelle !

Johnson : Bah, on n'a rien fait. Manquerait plus qu'on nous accuse. De toute façon, dans ces cas là, un petit pot de vin et hop.

Eagle : Oui, ils seront tous complètement drunk, et nous pourrons nous enfuir.

E.T : Argent et Alcool, les clés de la réussite terrienne.

Sabrovitch : Vous en avez oublié une...

<fx telephone>

Johnson : Oops, excusez moi, un appel.

Bleûten : Mais d'où sortez vous ce téléphone ?

Johnson : Bin, c'est mon téléphone. Je l'ai toujours avec moi.

Sabrovitch : Vous auriez pu nous le dire avant !

Johnson : Et vous, il y a d'autres trucs que vous auriez pu nous dire avant !

<fx telephone>

Johnson : Oui, allo, Johnson Johnson j'écoute !

E.T : Johnson Johnson ! C'est aussi votre prénom ?

Johnson : Oui, mes parents avaient beaucoup d'humour.

E.T : J'imagine une enfance désœuvrée...

Tous : rires

Bleûten : Mais raccrochez, bon sang. Nous sommes en pleine audience !

Johnson : Attendez, c'est Maurice Shark, de Shark Finance. Il gère mon patrimoine colossal depuis au moins 2h.

<fx téléphone>

Johnson : Des vélos d'appartement à moteur, oui ça a l'air porteur. J'en prends pour 500 millions. Tant que j'y suis, j'aimerai aussi investir dans les mallettes à étuis pour sachets. Je pense que ce secteur va faire un carton ! Oui, hahaha, je suis très drôle effectivement. Malette, carton, tout ça...

<fx telephone>

Johnson : Financer le chantier nautique de Sigma 29 ? Pourquoi pas, écoutez je vous fais confiance, mon vieux.

E.T : Mais... il n'y a pas d'eau sur Sigma 29...

Rasmusen : Oh... c'est un détail. Il n'aura qu'à s'acheter un océan.

<fx telephone>

Johnson : Merci Maurice, oui, prenez 600 millions. Au revoir !

<fx telephone>

Johnson : Je sens que ce type va me rapporter un max.

Bleûten : Vous avez terminé ? On peut peut-être reprendre où on en était ?

Johnson : Faites gaffe, vous vous transformez en peutétrien...

Podar : Terriens, votre bâtiment est peut-être dans un état potentiel de remise en service.

Johnson : Vous voulez dire qu'il est réparé ?

Podar : C'est peut-être ce que j'ai voulu dire.

Johnson : Mais on s'en fiche, on peut en acheter un autre ! Un mieux.

Rasmusen : L'acheter ici ? Ce serait risquer qu'il refuse de prendre la décision de décoller. Intolérable !

Olar : Et bien... A vous de voir. Mais cela signifie peut-être que vous pouvez potentiellement nous quitter à n'importe quel moment... On pourrait peut-être dire que le plus tôt serait probablement un moment qui serait peut-être opportun.

Johnson : En gros, on doit se barrer tout de suite ? C'est ça ?

Olar : C'est peut-être la solution adéquate à notre problème commun.

E.T : Maître Olar, une question me taraude. J'ai vu que vous étiez parvenu à capturer un vaisseau Krygonite, mais que comptez-vous en faire ?

Olar : Et bien... la technologie Krygonite nous est peut-être étrangère. Faite de non sens et de détours, il faut peut-être avoir un esprit bien torturé pour en comprendre les principes de base. Ce vaisseau est donc pour nous peut-être inutilisable.

E.T : Quel dommage, vous qui êtes en guerre contre eux depuis si longtemps, tout comme les terriens en fait.

Olar : Vous avez peut-être raison maître traducteur, nous aurions peut-être pu utiliser ce bâtiment pour infiltrer nos ennemis. Malheureusement, c'est potentiellement impossible en l'état actuel de nos connaissances.

E.T : Impossible pour un Peutétrien...

Olar : Même si nous vous laissons piloter ce vaisseau, il vous faudrait potentiellement un plan pour les détruire, et je crains que vous n'ayez probablement rien.

Eagle : On pourrait prendre leur vaisseau et s'écraser sur leur quartier général. Ensuite, on rentre à la maison.

Johnson : Il y a un truc qui cloche, mais je n'arrive pas à voir quoi.

Sabrovitch : On pourrait les asperger d'un puissant aphrodisiaque qui durcirait leurs tentacules, nous pourrions alors faire ce que nous voudrions d'eux !

E.T : Tout un programme.

Bleûten : Non, j'ai un meilleur plan, écoutez ça.

<fin>